Insee Analyses
Midi-Pyrénées
N° 25
Octobre 2015

Panorama de l'Ariège
Un département tourné vers la métropole régionale

Par sa situation géographique, l'Ariège bénéficie de la proximité de la métropole régionale et reste en 2012 un département attractif. Nombreux sont les Ariégeois qui se rendent quotidiennement dans l'agglomération de Toulouse pour y travailler. Même si les communes du nord du département, en particulier celles situées le long des principaux axes de circulation, continuent de gagner des habitants, la croissance démographique de l'Ariège est moins forte aujourd'hui que dans les années 2000. L'Ariège reste parmi les départements les plus âgés de France métropolitaine. Avec une forte proportion de retraités et un taux de chômage élevé, le niveau de vie médian en 2012 est le plus faible des départements de la région. L'emploi recule, dans l'industrie notamment et la crise de 2008 n'a rien arrangé.

Fabien Batlle

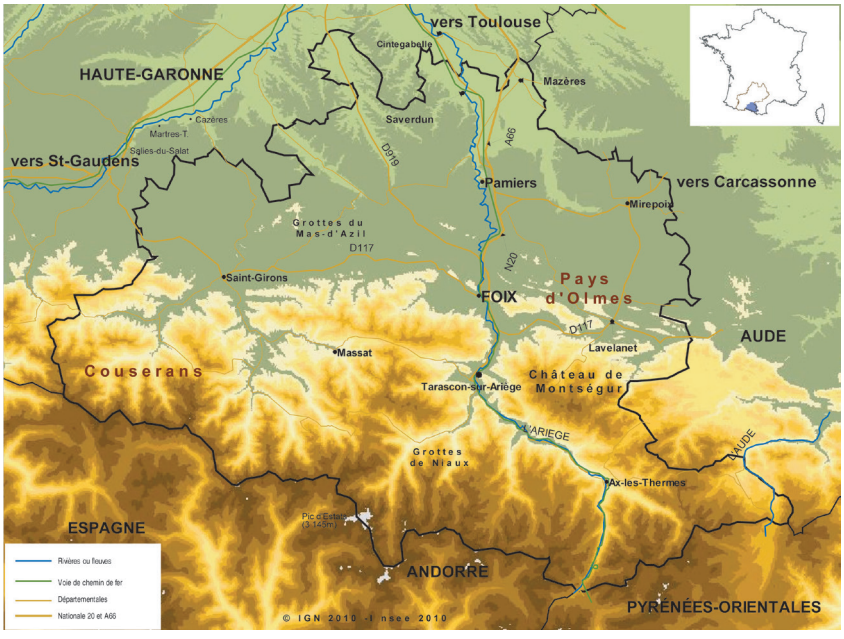
Avec 4 890 km², l'Ariège est un petit département. Situé au sud de Midi-Pyrénées, entre Haute-Garonne, Aude et Pyrénées-Orientales, il partage une longue frontière avec l'Espagne et l'Andorre. Même si de larges plaines, à 200-300 m d'altitude, occupent le nord du département, l'Ariège est d'abord un territoire montagneux avec la présence des Pyrénées qui dressent une haute barrière culminant à 3145 m au Pic d'Estats *(figure 1)*.

Un département ouvert sur le cœur économique de la région

L'armature urbaine de l'Ariège s'articule autour des agglomérations de Pamiers (26 300 habitants en 2012), Foix (14 600) et Saint-Girons (9 700). Le nord du département, relativement proche de l'agglomération toulousaine, est la partie la plus dynamique sur le plan démographique. Entre 2007 et 2012, la population de l'aire urbaine de Pamiers, la seule grande aire urbaine de l'Ariège, poursuit sa croissance soutenue avec 350 habitants supplémentaires chaque année (+ 1,0 %). La

1 L'A66 et la chaîne des Pyrénées, deux atouts pour l'Ariège

Carte physique du département de l'Ariège



Insee

population de la couronne périurbaine croît de 2,8 % par an. Les communes de Mazères et de Saverdun, toutes deux situées à une demi-heure des portes de Toulouse, continuent à bénéficier d'une forte croissance, respectivement + 0,7 % et + 2,8 % par an. Les populations des aires de Foix et de Saint-Girons augmentent aussi mais à un rythme beaucoup plus lent (+ 0,3 % par an). Au sud-est, les petites aires de Lavelanet et de Tarascon-sur-Ariège perdent des habitants (respectivement - 0,9 et - 0,3 % par an).

Une croissance démographique qui ralentit

Au 1er janvier 2012, l'Ariège compte 152 400 habitants. Cela en fait le 7e département le moins peuplé de France métropolitaine. Entre 2007 et 2012, il gagne en moyenne 760 habitants chaque année, soit + 0,5 %. Ce rythme est inférieur à celui de Midi-Pyrénées (+ 0,8 % par an). Stable depuis les années 60, la population du département renoue avec la croissance à partir de la fin des années 90 ; la croissance devient même alors supérieure à la moyenne métropolitaine au début des années 2000. La période récente est donc marquée par un ralentissement ; le rythme d'accroissement de la population restant toutefois proche de celui de la France métropolitaine. Comme sur les périodes précédentes, l'augmentation de population est exclusivement due à l'arrivée de populations venues s'installer sur le territoire. Le solde entre arrivées et départs est de 1 000 personnes chaque année entre 2007 et 2012, ce qui représente un excédent annuel moyen de 0,7 % *(figure 2)*.
Avec un âge moyen de 44,3 ans en 2012, l'Ariège fait partie des départements métropolitains les plus âgés. Les seniors sont particulièrement nombreux : 30 % des Ariégeois ont 60 ans ou plus (24 % en France métropolitaine) et 13 % ont 75 ans ou plus (9 % en métropole). En contrepartie, la part des moins de 30 ans est plus faible. Les 15-29 ans ne représentent que 14 % de la population en Ariège alors que cette part atteint les 18 % en France métropolitaine *(figure 3)*.

Un logement sur quatre est une résidence secondaire

En Ariège, le parc de logements se caractérise avant tout par un nombre de résidences secondaires particulièrement élevé. Un logement sur quatre est une résidence secondaire en 2012, soit l'une des proportions les plus élevées de France, où un logement sur dix seulement appartient à cette catégorie, comme dans l'ensemble de la région. Ce parc de résidences secondaires, le troisième des départements de Midi-Pyrénées après celui des Hautes-Pyrénées et de l'Aveyron, se situe essentiellement dans le massif pyrénéen, avec une densité particulièrement élevée autour d'Ax-les-Thermes. En contrepartie, seuls deux logements sur trois sont des résidences principales soit nettement moins qu'en moyenne en France métropolitaine ou en Midi-Pyrénées, où c'est le cas pour huit logements sur dix. Entre 2007 et 2012, et en lien avec la croissance démographique, le parc de résidences principales progresse toutefois à un rythme un peu supérieur à celui de France métropolitaine (+ 5,4 % en cinq ans), mais nettement au-dessous du rythme moyen régional (+ 6,5 %) *(figure 4)*.

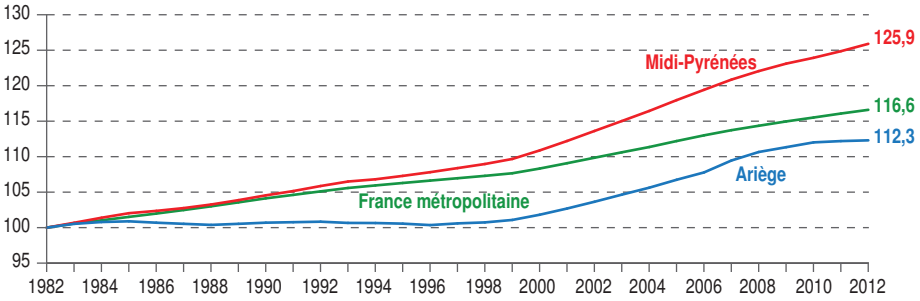
Une offre importante de services de proximité

En dépit de son caractère rural, l'Ariège offre à ses habitants un large éventail d'équipements et de services. Avec 421 équipements pour 10 000 habitants en 2012, le département est de ce point de vue, après le Lot, le mieux équipé de Midi-Pyrénées. Plus que tout autre département de la région, l'Ariège possède une part importante de services de proximité, comme une épicerie, une boulangerie, une école primaire ou un médecin généraliste (81 % des équipements font partie de cette gamme, contre 78 % pour la région Midi-Pyrénées). Le département est en contrepartie moins bien doté en équipements et services supérieurs, comme un hypermarché, un lycée ou la présence de médecins spécialistes. L'Ariège comprend au total 43 pôles dits de proximité, communes ou agglomérations qui disposent d'au moins la moitié des équipements de la gamme de proximité. Ces pôles se répartissent de manière homogène sur l'ensemble du territoire, ce qui constitue un atout dans un département montagneux.
Au final, grâce à ce bon niveau d'équipements et à sa répartition sur le territoire, et même si la part des Ariégeois vivant dans une commune pôle de services de proximité (62 %) est nettement inférieure à la moyenne de France métropolitaine (85 %), le temps de trajet moyen pour accéder à ces équipements en Ariège est proche de celui observé en moyenne en métropole (entre 5 et 7 minutes).

2 La croissance de la population ariégeoise se ralentit

Évolution de la population de 1982 à 2012

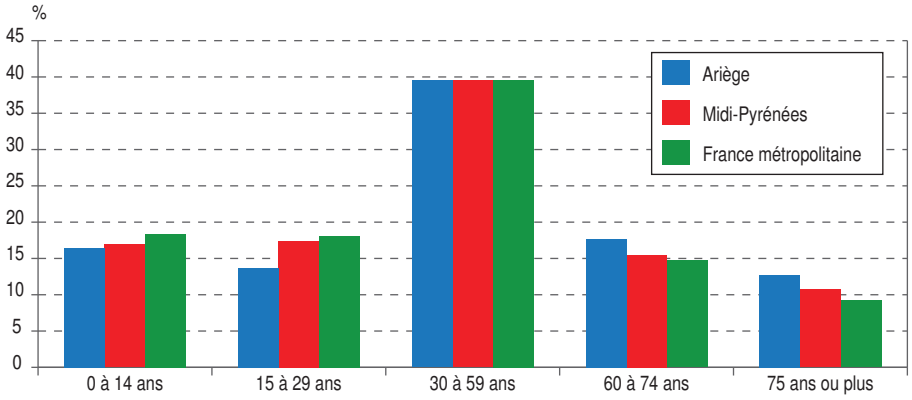
base 100 en 1982



Source : Insee, recensements de la population

3 Davantage de seniors qu'ailleurs

Structure par âge de la population au 1er janvier 2012



Source : Insee, recensement de la population

4 Développement soutenu du parc de résidences

Parc des logements* par catégorie au 1er janvier 2012

	Ariège			Midi-Pyrénées		France métropolitaine	
	Nombre	Part (%)	Évolution entre 2007 et 2012 (%)	Part (%)	Évolution entre 2007 et 2012 (%)	Part (%)	Évolution entre 2007 et 2012 (%)
Résidences principales	69 442	65,9	5,4	80,9	6,5	83,0	4,6
Résidences secondaires	26 160	24,9	5,0	10,5	7,0	9,5	2,6
Logements vacants	9 656	9,2	29,0	8,6	32,9	7,5	23,2
Ensemble	**105 258**	**100,0**	**7,0**	**100,0**	**8,4**	**100,0**	**5,6**

*y compris logements occasionnels

Source : Insee, recensements de la population

Les neufs pôles de services offrant une majorité de services intermédiaires (collège, supermarché, gendarmerie, établissements d'hébergement pour personnes âgées...) se situent principalement à l'est du département. À l'ouest, dans le Couserans, seule Saint-Girons constitue un pôle important ; il est vrai qu'une partie de la population de ce territoire est desservie par des communes de Haute-Garonne (Cazères, Martres-Tolosane, Salies-du-Salat). Les deux pôles de services supérieurs, Foix et Pamiers, proposent les services plus rares de la gamme supérieure présents dans des villes plus importantes.

Emploi : l'attractivité toulousaine

En Ariège, la part de la population active dans la population des 15 ans ou plus est nettement inférieure à celle de la métropole : 52,6 % contre 57,8 % en métropole et 56,5 % en Midi-Pyrénées en 2012. Ce constat est lié à la plus forte proportion de retraités et à un taux d'activité de la population en âge de travailler (de 15 à 64 ans) inférieur à la moyenne, en particulier chez les femmes *(figure 5)*.

En Ariège, les actifs sont nombreux à quitter le département chaque jour pour aller travailler : c'est lié à la relative proximité de l'agglomération toulousaine et à sa facilité d'accès, par l'autoroute A64, pour les habitants du nord du département. La couronne périurbaine de la métropole régionale englobe d'ailleurs plusieurs communes de l'Ariège, au nord-ouest de Pamiers. Ainsi, parmi les actifs ayant un emploi qui résident en Ariège en 2012, 6 800 travaillent hors du département, soit plus d'un sur dix. Parmi eux, plus des trois quarts vont travailler en Haute-Garonne, dont une majorité dans l'agglomération toulousaine. Au total le département offre néanmoins 96 emplois pour 100 actifs résidants occupés, un ratio proche de l'équilibre. Cependant, la porosité des limites départementales observée dans les navettes domicile-travail joue dans les deux sens : 4 600 personnes viennent quotidiennement travailler en Ariège mais résident dans un autre département, la plupart en Haute-Garonne même si les échanges entre les deux départements sont déséquilibrés. Les personnes résidant en Haute-Garonne venant travailler en Ariège sont en effet nettement moins nombreuses que celles se trouvant dans le cas inverse (respectivement 3 100 contre 5 300) *(figure 6)*.

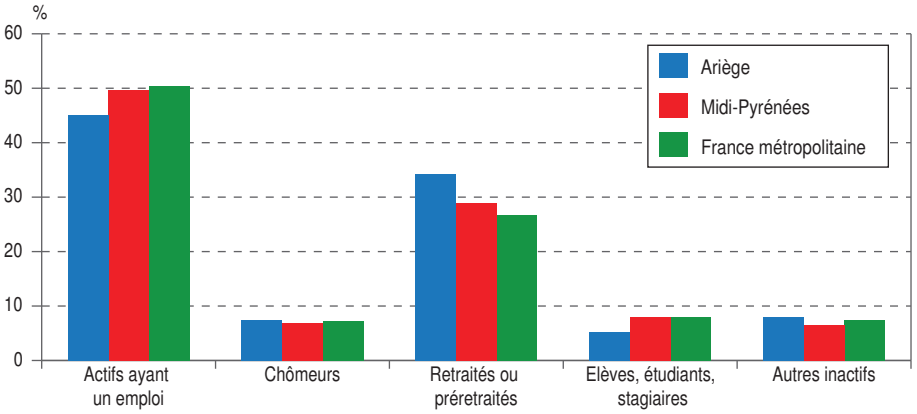
En 2012, 11,7 % des actifs ariégeois sont au chômage, contre 9,6 % en Midi-Pyrénées et 9,4 % en France métropolitaine. Cette proportion en fait le département de la région le plus exposé au chômage. C'était déjà le cas il y a une dizaine d'années mais l'écart avec la moyenne régionale s'est accentué progressivement : de + 0,3 points en 2002 à + 2,1 points en 2012 *(figure 7)*.

Des revenus disponibles faibles

En 2012, la moitié des Ariégeois appartiennent à un ménage disposant d'un revenu de moins de 18 100 euros par unité de consommation, déduction faite des impôts directs et après réception des prestations sociales. C'est 1 700 euros de moins que le revenu disponible médian régional et 1 100 de moins que celui de province. Ce niveau de vie médian correspond à un revenu de 1 508 euros par mois pour une personne seule ou encore 2 715 euros pour un couple avec un jeune enfant. L'Ariège est le département ayant le revenu disponible médian le plus faible de la région et l'un des plus faibles de province. La part des ménages soumis à l'imposition des revenus est également la plus faible de la région.

5 Des retraités plus nombreux

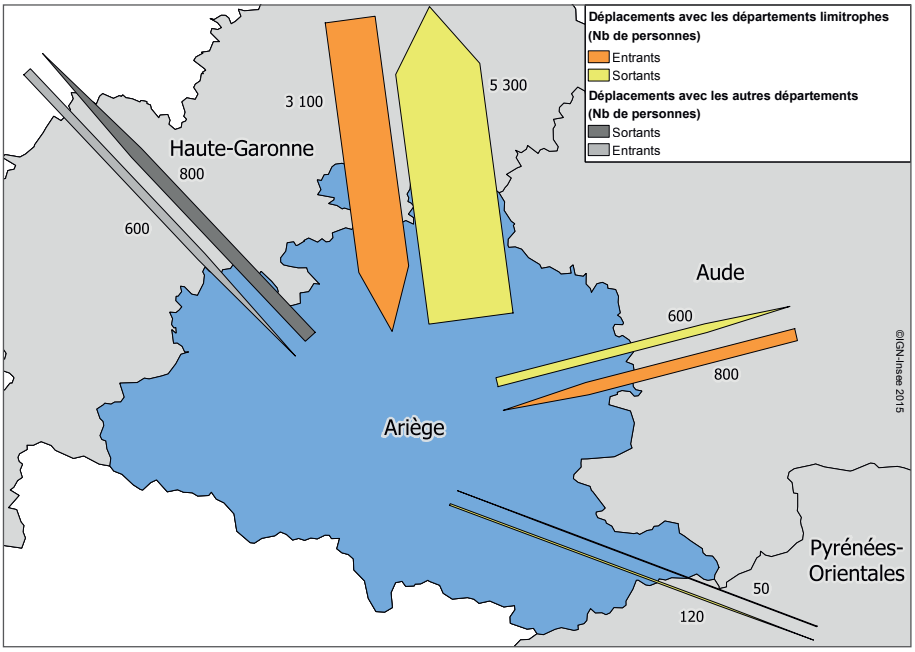
Répartition de la population des 15 ans ou plus par type d'activité au 1er janvier 2012



Source : Insee, recensement de la population

6 De nombreux flux domicile-travail entre l'Ariège et la Haute-Garonne

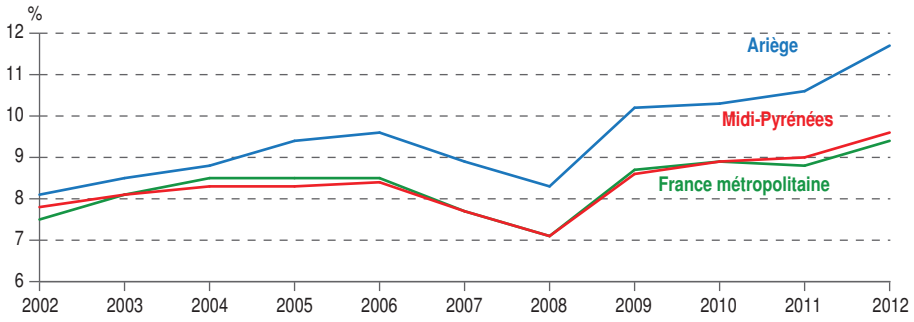
Déplacements domicile-travail entre l'Ariège et les autres départements en 2012



Source : Insee, rencensement de la population

7 L'écart de taux de chômage* se creuse entre l'Ariège et la région

Taux de chômage annuel moyen entre 2002 et 2012



*Taux de chômage : pourcentage des chômeurs dans la population active (actifs occupés + chômeurs)
Source : Insee, taux de chômage localisés au lieu de résidence

8 Une faible part de ménages imposés

Revenu disponible des ménages par unité de consommation en 2012

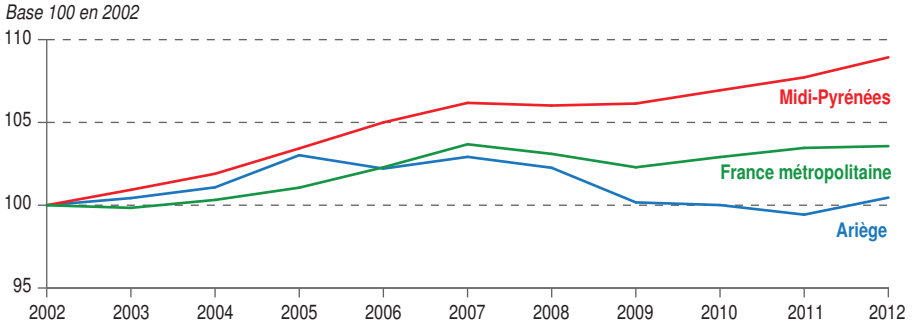
	Ariège	Midi-Pyrénées	France de Province
Nombre de ménages fiscaux	**66 980**	1 254 662	21 773 111
Part des ménages imposés (%)	**54,3**	61,1	61,9
Revenu disponible médian (euros)	**18 084**	19 739	19 402
Revenu disponible 1er décile (euros)	**9 649**	10 615	10 593
Revenu disponible 9e décile (euros)	**31 650**	35 987	35 071
Rapport interdécile	**3,3**	3,4	3,3
Part des traitements et salaires*	**54,1**	63,1	64,3
Part des pensions, retraites, rentes*	**34,2**	27,6	28,1

* en % du revenu disponible

Sources : Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-Ccmsa, Fichier localisé social et fiscal 2012

9 La crise de 2008 a accéléré la baisse de l'emploi

Évolution de l'emploi total* entre 2002 et 2012



* salarié et non salarié

Source : Insee, estimations d'emploi localisées

Aux deux extrémités de l'échelle des revenus, un Ariégeois sur dix dispose de moins de 9 600 euros par an et un sur dix de plus de 31 600 euros. Ces niveaux de vie sont l'un comme l'autre les plus bas de la région. Ils s'expliquent notamment par une part plus importante des pensions et retraites dans les revenus (34,2 % en Ariège contre 27,6 % en Midi-Pyrénées et 27,2 % en province).

Néanmoins, la dispersion des revenus disponibles n'est ni plus faible ni plus grande qu'ailleurs : le rapport entre ces deux niveaux de revenus, qui isolent les 10 % des personnes les plus aisées et les 10 % des personnes les plus modestes, est très proche de celui observé en Midi-Pyrénées et en province *(figure 8)*.

Un secteur industriel toujours en déclin

Fin 2012, l'économie ariégeoise offre 52 750 emplois, salariés ou non. Avec 8 000 emplois, l'industrie est encore très présente. Elle emploie 15 % des actifs en emploi, une proportion nettement supérieure à celle de Midi-Pyrénées et de France métropolitaine (13 %). Certains secteurs industriels traditionnels, tels que le travail du bois et ses industries connexes ou encore le textile, mais aussi l'industrie chimique, caractérisent l'emploi du département. Aubert et Duval, usine métallurgique située à Pamiers, reste le premier employeur privé ariégeois. L'emploi industriel continue cependant à se réduire plus rapidement qu'au niveau régional. Entre 2007 et 2012, le recul du nombre d'emplois dans l'industrie représente près de la moitié de la diminution de l'emploi total du département. Au final, le secteur perd près de 9 % de ses effectifs sur la période récente, soit un peu plus de 800 emplois en cinq ans.

En Ariège, l'évolution de l'emploi total est nettement moins favorable qu'en moyenne en France métropolitaine entre 2007 et 2012 (- 2,4 % contre - 0,1 %). La crise économique touche particulièrement le département en 2008-2009. Le secteur de la construction, en plein essor jusqu'en 2007, perd ainsi près de 8,5 % de ses effectifs entre 2007 et 2012. Tous secteurs confondus, le département perd près de 1 300 emplois sur cette période. Au final, le département retrouve en 2012 son niveau d'emploi de 2003 *(figure 9)*.

Contrairement à la France métropolitaine et à Midi-Pyrénées, il y a en Ariège plus d'emplois dans le secteur tertiaire non marchand que dans le tertiaire marchand. Le département fait partie des rares départements français à être dans ce cas et est le seul dans la région. ■

Définitions

Une **unité urbaine** (ou agglomération) est une commune ou un ensemble de communes présentant une zone continûment bâtie d'au moins 2 000 habitants. Un pôle est une agglomération d'au moins 1 500 emplois, qualifié de **grand pôle urbain** s'il y a au moins 10 000 emplois. L'aire urbaine est constituée du pôle urbain et de sa zone d'influence en matière d'emploi, appelée couronne périurbaine. On parle aussi de couronne autour des petits ou moyens pôles (moins de 10 000 emplois).

Le **revenu disponible** est le revenu à la disposition du ménage pour consommer et épargner. Il comprend les revenus d'activité, les retraites et pensions, les revenus du patrimoine, les revenus financiers et les prestations sociales reçues. À ces ressources, quatre impôts directs sont déduits : l'impôt sur le revenu, la taxe d'habitation, la contribution sociale généralisée (CSG) et la contribution au remboursement de la dette sociale (CRDS).

Un **ménage fiscal** se compose de tous les foyers fiscaux rattachés à une résidence principale. Le **niveau de vie** est le revenu disponible du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation. Il est le même pour chaque membre du ménage. **L'unité de consommation** (UC) est un système de pondération attribuant un coefficient à chaque membre du ménage : 1 pour le premier adulte, 0,5 pour les autres personnes de plus de 14 ans, 0,3 pour les enfants de moins de 14 ans. Il permet de comparer les niveaux de revenus des ménages de taille ou de composition différentes, en tenant compte des économies d'échelle réalisées dans le budget. La médiane du revenu disponible par UC (ou **niveau de vie médian**) est la valeur du revenu qui partage la population en deux groupes : la moitié des personnes appartiennent à un ménage dont le revenu par UC est inférieur à cette valeur, l'autre moitié à un ménage dont le revenu est supérieur. De la même manière, on peut diviser la population en dix groupes classés selon le revenu. Le 1er décile est la valeur du revenu au-dessous duquel on trouve les 10 % des personnes appartenant aux ménages les plus modestes. Le 9e décile est le niveau de revenu au-dessus duquel on trouve les 10 % de personnes appartenant aux ménages les plus aisés. Le rapport entre ces deux valeurs mesure la dispersion : plus ce rapport interdécile est élevé, plus les écarts de revenus sont grands entre les plus riches et les moins riches.

Insee Midi-Pyrénées
36 rue des Trente-Six Ponts
BP 94217 - 31054 Toulouse Cedex 4

Directeur de la publication :
Jean-Philippe GROUTHIER
Rédactrice en chef :
Michèle EVEN

Impression et composition :
Evoluprint
ISSN 2276-0008
© INSEE Midi-Pyrénées
Octobre 2015

Pour en savoir plus :

- « En Ariège, une croissance démographique forte grâce aux migrations », *Insee Analyses Midi-Pyrénées* n° 8, décembre 2014.
- « Populations légales au 1er janvier 2012 : 152 366 Ariégeois », *Insee Flash Midi-Pyrénées* n° 17, décembre 2014.
- « Regards sur l'Ariège - Panorama du département », Regards sur n° 30-09, juillet 2012.

Crédit Photos : Insee, CRT Midi-Pyrénées, Airbus SAS

web

Insee
Mesurer pour comprendre